

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 79=99 (1933)

Heft: 1

Nachruf: Totentafel

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bericht über die Gründung und erste Generalversammlung der **Schweiz. Gesellschaft der Motorfahrer-Offiziere** in Bern am 10. Juli 1932. Tagespräsident Major Grossmann, Bollingen. Erschienen sind 95 Motorfahrer-Offiziere. Vortrag von Herrn Oberst i. Gst. Labhard, Bern, über «**die Motorisierung in einer neuen Truppenordnung**». Inhalt: Grundlagen und Richtlinien für dieselbe. Der Tagespräsident referiert sodann über die Entstehungsgeschichte und den Zweck der Gesellschaft. Letzterer ist die ausserdienstliche militärische Weiterbildung, Förderung und Pflege der Kameradschaft, Uebertragung der Vertretung der Offiziere der M. W. Tr. in der S. O. G. Organisation: 3. Armeekorpsgruppen mit je einem Vorstand. Massgebend für die Zugehörigkeit zu einer dieser Gruppen ist nicht die militärische Einteilung, sondern der Wohnort in einem der A. K. Gebiete. Als Präsident der A. K. Gruppe 1 wird gewählt: Major Valloton, Lausanne, der A. K. Gruppe 2: Major Mäder, Baden, der A. K. Gruppe 3: Major Grossmann, Bollingen. Als Zentralpräsident wird gewählt Oberstleutnant Demmer, Zürich, und als Beisitzer Hauptmann O. Hoffmann, Zollikon. Weitere Mitglieder des Zentralvorstandes sind von Amtes wegen die Präsidenten der 3 A. K. Gruppen. Die Organe der Gesellschaft sind: a) die Generalversammlung, b) der Zentralvorstand, c) die Armeekorpsgruppen, d) die Kontrollstellen. Die vom Tagespräsidenten vorgelegten Statuten werden einstimmig genehmigt. Als Rechnungsrevisoren werden gewählt: Major Suter, Bern, und Oberleutnant Büttikofer, Bern. Oberstleutnant Demmer übernimmt das Präsidium und Major Grossmann als Tagespräsident schliesst die Sitzung.

Zentralvorstand der Schweiz. Gesellschaft der Motorfahrer-Offiziere.

Totentafel.

Seit der letzten Publikation sind der Redaktion folgende *Todesfälle* von *Offizieren unserer Armee* zur Kenntnis gekommen:

San.-Hptm. *Hermann Koller*, geb. 1866, zuletzt T. D., gestorben am 4. November in Zürich.

Art.-Oberst *Alfred Stadtmann*, geb. 1855, zuletzt E. D., gestorben am 5. Dezember in Schlieren bei Zürich.

J.-Major *Edwin Brunner*, geb. 1862, zuletzt Lst., gestorben am 6. Dezember in Basel.

Pr. lt. Art. *Julien Piot*, né en 1899, Cp. pc. art. camp. 2, décédé le 6 décembre à Pully.

J.-Hptm. *Ernst Gohl*, geb. 1892, Kommandant Füs. Kp. III/113, gestorben am 9. Dezember in Goldbach-Zürich.

Gen.-Oberlt. *Gustav Tappolet*, geb. 1905, Pont. Kp. 1, gestorben am 11. Dezember in Basel.

Gen.-Major *Henri Veillon*, geb. 1865, zuletzt T. D., gestorben am 12. Dezember in Basel.

J.-Oberstlt. *Lukas Riggenbach*, geb. 1875, z. D., gestorben am 15. Dezember in Basel.

Cap. san. *Hector Maillart*, né en 1866, en dernier lieu S. T., décédé le 16 décembre à Genève.

J.-Major *Andreas Schneider*, geb. 1868, R. D., Waffenkontrollleur der 5. Division, verunglückt am 17. Dezember in Oerlikon.

Kav.-Oberlt. *Hermann Köntzer*, geb. 1882, Lst. Mitr. Kp. 24, gestorben am 23. Dezember in Worb.

Komm.-Hptm. *Alois Wirth*, geb. 1871, zuletzt T. D., gestorben am 24. Dezember in Bern.

Art.-Hptm. *Robert Beck*, geb. 1892, Kdt. Geb. Art. Pk. Kp. 5, gestorben am 26. Dezember in Zürich.

Qu. M.-Major *Ernst Dähler*, geb. 1882, Mot. Fahrz. Rep. Werkst. 1, gestorben am 4. Januar in Olten.

ZEITSCHRIFTEN

Le **lieutenant-colonel Hassler** — qui n'est pas un inconnu pour nous, puisqu'il est venu parler à nos sociétés d'officiers en 1930 — étudie le feu défensif dans les numéros d'octobre et de novembre de la **Revue d'infanterie française**.

Après avoir établi la puissance indiscutable du feu, rappelé que pendant ces quatre années de guerre la défensive fut le pain quotidien du fantassin tandis que l'offensive était le privilège de quelques corps*), le lieutenant-colonel Hassler insiste sur la nécessité de la continuité des feux défensifs. La défensive est basée sur le feu. Puisque la force de la défense repose sur le feu, tout doit concourir à ce feu: le terrain, son organisation, le commandement. A noter, au passage, l'intérêt spécial que présente pour nous les fausses organisations, propres à disperser les effets de l'artillerie adverse. «Il n'est pas nécessaire, après un bombardement ennemi violent, de disposer d'un nombre imposant de mitrailleuses et de F. M. pour arrêter l'ennemi. Verdun (1916), le Chemin des Dames (1917), la Champagne (1918) nous en donnent maints exemples. Question de chefs qui ne veulent pas s'avouer vaincus, qui savent tenir et qui veulent tenir.»

La mission des avant-postes est essentiellement variable: renseigner, prévenir, fournir des feux. A propos des avant-postes pour mission de dissocier l'attaque, l'auteur cite l'exemple, devenu classique, de la 4. Armée française, le 15 juillet 1918; il expose, plus particulièrement, le rôle joué par le 1. Bataillon de 149. R. J. dans la région de Tahure. La partie animée, vivante, du feu défensif est abordée en traitant l'emploi des réserves dans les contre-attaques, ayant toutes pour but de «remettre en place le feu continu initial».

Après avoir étudié en détail les feux de la position de résistance, l'auteur aborde les formes légères et particulières des feux défensifs, les «rideaux défensifs», aux avant-postes, à l'avant-garde, dans la manœuvre en retraite,

*) On pourrait, dit le lieutenant-colonel Hassler, trouver des régiments qui n'ont jamais pris part à une action offensive.